

Dimanche 23

Un roi si paradoxal

Cette scène d'évangile est une Transfiguration inversée : Jésus est sur une hauteur, entouré non plus par Moïse et Élie, mais par des malfaiteurs. Il n'est plus transfiguré mais défiguré ; les disciples qui voulaient dresser des tentes et rester près de lui ont fui devant la croix. La Transfiguration donne un signe éclatant de la divinité de Jésus ; à la Crucifixion, elle est remise en cause. L'Église choisit pourtant cet évangile pour la fête du Christ, Roi de l'Univers. C'est le paradoxe de notre foi chrétienne : notre Dieu s'est fait homme. Notre Roi s'est fait serviteur. Notre Seigneur s'est fait humble. Prenons le temps de contempler le Christ en Croix et de poser un geste d'adoration : se prosterner, embrasser la croix... C'est bien lui le Roi Serviteur que nous voulons aimer.

prie    
en chemin

Carnet de famille ignatienne : le temps de l'Avent commence dans une semaine ! 4 semaines pour se préparer à accueillir la paix qui vient de Jésus à Noël. Oui la paix se reçoit du Christ. Et oui, c'est une mission pour les chrétiens de devenir artisans de paix, "faiseurs" de paix. Une mission pour chacun de nous. **"La paix, mission prioritaire"** c'est concrètement du 30 novembre au 27 décembre : chaque semaine un témoin et une prière d'alliance disponibles en audio et en texte ; chaque jour, la parole de Dieu avec la méditation quotidienne d'un texte de la messe ; l'occasion de se porter mutuellement dans la prière pendant tout l'Avent. <https://prieenchemin.org/avent-2025/>

Hebdomadaire gratuit édité par « Prie en Chemin ». Site : <https://prieenchemin.org/> Rédaction assurée par des membres de la famille ignatienne en France : Anne-Marie Aitken xavière, Emmanuelle Huyghues Despointes, CVX, Manuel Grandin sj et Thierry Lamboley sj. contact@prieenchemin.org - Image à la Une : https://commons.wikimedia.org/wiki/File:Couronne_du_Saint-Empire.jpg

Vers Dimanche prie en chemin

VD N° 887

Du lundi 17 au dimanche 23 novembre 2025

Vers la Solennité du Christ Roi de l'Univers - Année C

“ Si tu es le roi des Juifs,
sauve-toi toi-même ! ”

Lc 23, 37



Couronne du Saint-Empire

Charlemagne ne serait pas le mieux placé pour contredire les moqueries des soldats. Napoléon non plus, ni tant d'autres souverains chrétiens. La toute-puissance des rois fait partie de nos cultures et de nos attentes. Fêter notre Seigneur Jésus Christ Roi de l'Univers met dans une position inconfortable. Est-il vraiment un roi tout-puissant ? Il n'est pas rare d'entendre des prêtres avoir du mal à célébrer une messe quand la formule « Dieu

tout-puissant » apparaît dans une prière. Certains préfèrent dire alors « Dieu tout-aimant » ou « tout puissant d'amour ». D'où vient cette gêne ? Pourtant, contempler le mystère de la mort du Christ en croix nous ouvre à la puissance de Dieu. Le bon larron - un vrai truand ! - ne s'y est pas trompé. Crucifié, il ose entrer en conversation avec Jésus et contredire l'autre malfaiteur. Au final, il se retrouve au Paradis. N'est-ce pas cela la toute-puissance du Christ Roi ?

Thierry Lamboley, jésuite

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON ST LUC

Chapitre 23, 35-43

En ce temps-là, on venait de crucifier Jésus, et le peuple restait là à observer. Les chefs tournaient Jésus en dérision et disaient : « Il en a sauvé d'autres : qu'il se sauve lui-même, s'il est le Messie de Dieu, l'Élu ! » Les soldats aussi se moquaient de lui ; s'approchant, ils lui présentaient de la boisson vinaigrée, en disant : « Si tu es le roi des Juifs, sauve-toi toi-même ! » Il y avait aussi une inscription au-dessus de lui : « Celui-ci est le roi des Juifs. » L'un des malfaiteurs suspendus en croix l'injuriait : « N'es-tu pas le Christ ? Sauve-toi toi-même, et nous aussi ! » Mais l'autre lui fit de vifs reproches : « Tu ne crains donc pas Dieu ! Tu es pourtant un condamné, toi aussi ! Et puis, pour nous, c'est juste : après ce que nous avons fait, nous avons ce que nous méritons. Mais lui, il n'a rien fait de mal. » Et il disait : « Jésus, souviens-toi de moi quand tu viendras dans ton Royaume. » Jésus lui déclara : « Amen, je te le dis : aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis. »

© AELF

Lu 17 Comment je regarde ?

« On venait de crucifier Jésus et le peuple restait là à observer. » Le peuple ne regarde pas Jésus. Il l'« observe ». Il y a là une attitude de voyeurs, une curiosité malsaine. Cet homme, dont on a dit tant de bien, à présent en situation de faiblesse, va-t-il se sauver ? Va-t-il mourir ? Jusqu'où va t-il être humilié ? Cela m'interroge sur la façon de regarder les choses. Quels sont les moments ou les lieux où « j'observe » d'une façon non ajustée, indiscrete ? *Je prends un temps pour contempler le Christ en Croix et je demande la grâce d'un regard purifié.*

Ma 18 Comment j'écoute ?

La scène se passe dans un brouhaha de moqueries, d'insultes, de provocations. On entend d'abord les paroles agressives des chefs et des soldats ; puis on s'approche des croix et on entend les deux larrons ; et ce n'est qu'après qu'on perçoit, en tendant l'oreille, la parole de Jésus. Il ne répond pas à la foule mais adresse au « Bon Larron » une parole de bénédiction : elle tranche avec les vociférations qui l'environnent. La voix de Dieu ne se fait pas entendre dans le bruit de la foule, dans les paroles dominantes et indistinctes. *Comment me rendre attentif pour entendre la voix du Seigneur ? Je demande cette grâce.*

Me 19 Comment je parle ?

Le Bon Larron impressionne par son courage : alors qu'il est en croix sur le point de mourir, il trouve la force d'élever la voix, de faire taire son compagnon et d'avoir contre tous une parole juste. *Je fais mémoire de moments de ma vie ou de situations où je regrette de n'avoir pas eu ce courage. Je demande à Dieu la grâce d'une parole libre.*

Je 20 Comment je prie ?

Les deux larrons adressent une demande à Jésus, chacun à sa manière. Le premier dit sa révolte avec des accents qui rappellent certains psaumes. C'est le cri d'un désespéré qui doute de Dieu. Le second est dans une attitude de profond respect. Il ne réclame pas son salut dans ce monde mais se tourne vers le Royaume. Nous avons en nous ces deux larrons, ces deux attitudes face à Dieu. *Je prie aujourd'hui en communion avec toutes les personnes désespérées, révoltées contre Dieu.*

Ve 21 Comment je résiste ?

La scène rappelle les tentations du Christ au désert : Jésus est affaibli, vulnérable, des personnes extérieures l'incitent à réaliser une action d'éclat (changer les pierres en pain, se jeter du haut du Temple, se sauver lui-même) pour prouver qu'il est bien le Fils de Dieu. Face au diable, Jésus s'appuyait sur la Parole. Sur la Croix, il garde le silence. Il tire sa force de la confiance totale qu'il a en son Père et dans l'assurance qu'il a d'être enfant de Dieu. *Je demande la grâce de m'ancrer dans mon identité d'enfant de Dieu. C'est une identité qui me rend libre et capable de résister à toutes les tentations.*

Sa 22 Comment j'accueille ?

« Aujourd'hui, avec moi, tu seras dans le Paradis. » Jésus a pour le Bon Larron une parole forte. Cette parole s'adresse à moi... aujourd'hui. Elle est à accueillir dans la confiance. On ne sait pas quels méfaits a commis le Bon Larron, ni le mauvais d'ailleurs... Et tant mieux ! Nous sommes tous ces deux larrons. À chacun de nous, le Christ offre, aujourd'hui, le salut. À nous de le désirer et de l'accueillir, dans l'humilité et l'obéissance. *Je passe ma journée dans cette perspective : « aujourd'hui », Jésus me sauve... Il y a fort à parier que ma journée en sera comme éclairée d'une lumière différente.*